

BRE/sd

**ORIGINAL** an: D le 11 février 1980  
 Kopie an: 166, 158 -o-t- 17h00

f. B. 22.52. Fran (Am)

T é l é g r a m m e (CH)

nr. 5043

FLASH

AMBASUISSE  
 WASHINGTON - TEHERAN

Rencontre à Berne d'une délégation américaine composée de Hamilton Jordan (Maison Blanche), Saunders, Precht et interprète (Département d'Etat) et Maîtres Bourquet et Villalon, (B + V)

- 1) Délégation américaine arriva samedi par Swissair à Zurich à 1100 sous noms d'emprunt où fut cherchée par soussigné et Rieger et dirigée sur Hôtel Bellevue Berne. Au cours déjeuner, eûmes intéressants échanges de vue et appréciation de la situation ainsi que discussions sur différents problèmes particuliers liés à rôle possible de la Suisse dans prochaines étapes de la solution de la crise ainsi que sur la façon dont il conviendra, moment venu, de présenter notre participation à la recherche de cette solution.
- B. + V arrivèrent par avion venant de Paris tard dans la soirée. Ils furent également cherchés à Zurich et transportés Hôtel Bellevue.

- 2) Entretiens Américains et B + V commencèrent immédiatement en dehors de notre présence pour se prolonger tard dans la nuit. Ces entretiens reprirent le lendemain dimanche toute la journée. La nécessité d'une entrevue urgente avec Waldheim étant apparue, les Américains changèrent leurs plans de vol et firent venir, pour lundi matin 11 à Zurich, un avion militaire qui les amena à Paris afin de pouvoir prendre Concorde qui devait les faire atterrir à 0945 à New York. Entrevue entre Waldheim et Américains, conduits par Vance accompagné de Jordan et Saunders

a . 1 0 1 4 + 1 0 1 5  
 ++++++++ ++++++



prévue lundi matin. Precht reste à Paris avec avocats pour maintenir liaison.

3) Avons eu dimanche soir entretiens séparés avec d'une part B + V et de l'autre avec Américains, puis dîner tous ensembles. Ils nous mirent, les uns et les autres, au courant de l'état d'avancement du scénario ainsi que du rôle que la Suisse pourrait encore avoir dans les différentes étapes de celui-ci. Quant au fond, scénario si tout va bien devrait se dérouler de la façon suivante :

a) Waldheim devrait annoncer avant mercredi 13 février mise en place et composition de la commission d'enquête, cela avant départ Ghotbzadeh pour Athènes, Paris, Rome prévu le 13.

7 noms seront proposés à Waldheim d'un commun accord, à savoir Andres Aguilar, vénézuélien, comme président, un péruvien, un représentant du Bangladesh, un algérien qui serait le représentant à l'ONU Bedjaoui, un syrien, un français, le bâtonnier *Petit* ~~Petit~~, ainsi que M'Bow, directeur général UNESCO. Peut-être l'un ou l'autre ne sera pas accepté par Waldheim <sup>ou se récusera.</sup> La commission devrait avoir au maximum 7 membres, au minimum 5. Comme vous le voyez Mac Bride a été éliminé. M'Bow voudrait en être le président mais Waldheim, pour des raisons personnelles, ne le voudrait pas. (M'Bow brigue la succession de Waldheim). Discussion de ce matin à New York servirait à mettre Waldheim sous pression pour que l'annonce de la constitution se fasse avant mercredi.

b) Commission devrait commencer à siéger à Téhéran à partir du dimanche 17 février et avoir rédigé son rapport au maximum dans les deux semaines suivant cette date, c'est-à-dire jusqu'au 2 mars.

c) Au moment du dépôt du rapport, otages seraient libérés et immédiatement mis dans avion quittant le pays.

d) Quelques jours plus tard, commission mixte irano-américaine commencerait ses travaux pour étudier les différents autres aspects du contentieux entre les deux pays, notamment en ce qui concerne les avoirs bloqués.

Voilà le scénario dans ses grandes lignes, nous vous passons les détails. Procédure de demande d'extradition du Shah du Panama suit par ailleurs son cours, parallèlement à ce scénario dont elle est partie intégrante, mais n'est pas condition.

- 4) Rôle de la Suisse : tant du côté de B + V que du côté des Américains, reconnaissance d'abord du rôle efficace, effacé et véritablement neutre de la Suisse. Les Iraniens, selon B + V, ont confiance en nous, ce qui est important. Le rôle que la Suisse pourrait avoir dans ces prochaines semaines et mois est triple et se décompose ainsi, accord sur ce point entre B + V et Américains :
  - a) mise à disposition d'un avion Swissair pour évacuer les otages et les amener à Zurich. Important en effet pour les Iraniens que ce ne soit pas un avion américain qui vienne les chercher et que cet avion ne se pose pas sur une base dans un pays contrôlé par les Américains
  - b) réunion en Suisse de la commission mixte irano-américaine pour discuter le contentieux (lettre d, point 3)
  - c) reprise, dès le départ des otages, par la Suisse des intérêts américains en Iran d'une façon sui generis, étant donné qu'il n'y aura pas véritablement rupture mais ce qu'ont appelé B + V mise en veilleuse des relations en tous cas jusqu'au règlement du contentieux.
  
- 5) B + V craignent toujours que des difficultés n'apparaissent dans le règlement de toute cette affaire; elles pourraient être le fait :
  - a) d'indiscrétions publiées dans la presse américaine
  - b) de manoeuvres soviétiques par le truchement du parti communiste français (Me Albala)
  - c) le fait des services de renseignements français - rôle peu clair.

Dans ces conditions, tant B + V que Américains risquent de mettre Lang à contribution ces prochains jours pour transmettre messages aux Iraniens, car B + V craignent téléphoner Téhéran en raison des écoutes.

- 6) Impressions que font B + V : bonnes, ils semblent être des négociateurs sérieux très bien introduits dans les milieux dirigeants iraniens, modestes, idéalistes, farouchement anti-communistes. Du côté Américains, le style direct et très politique de Jordan qui semble plaire à B + V est complété par le sens professionnel et par la connaissance approfondie du dossier qu'ont les représentants du Département d'Etat.
- 7) Avons tenu à rester en dehors des réunions de travail des deux délégations qui, comme mentionné plus haut, nous ont informés du résultat de leurs entretiens. Les uns et les autres semblaient satisfaits des arrangements que nous avons arrêtés ainsi que de la discrétion qui a entouré la visite. L'Ambassade EU à Berne a été à peine informée de la visite.
- 8) En ce qui concerne la façon dont à Washington et ici nous rend<sup>re</sup>~~ons~~ compte de notre rôle et en particulier de celui de l'Ambassadeur Lang dans <sup>tout</sup> cette affaire il conviendra de rester en contact; rien ne presse, il faut attendre en tous cas la libération des otages, sinon plus, si comme prévu, nous devrions en quelque sorte reprendre les intérêts américains à Téhéran.

Brunner.



AFFETRA

Copies : CFA WR ~~AIT~~ RS